

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Les armoiries des préfets
apostoliques du Sikkim

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1938, tome 37, p. 22-25

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LES ARMOIRIES

des Préfets Apostoliques du Sikkim

La Mission du Sikkim, détachée du Vicariat Apostolique du Tibet en 1929 et érigée, d'abord, en Mission indépendante, puis, en 1931, en Préfecture Apostolique, a eu jusqu'à présent deux prélats à sa tête : Mgr Douénel et Mgr Gianora. Il a paru intéressant, pour l'histoire de cette Mission, de consacrer ici quelque place aux armoiries de ses deux Préfets.

I

Mgr Jules Douénel, qui a pris sa retraite l'été dernier, à l'âge de soixante-onze ans, dont quarante-cinq au service des Missions, appartenait à la très méritante Société des Missions Etrangères de Paris. Supérieur de Pedong en 1927, — nom sous lequel la Mission du Sikkim fut d'abord placée, — désigné à nouveau en 1929 lors de la séparation d'avec le Tibet, il devenait, par décret du 17 juillet 1931, son premier préfet Apostolique.



L'écu de Mgr Douénel montre une chaîne de montagnes chargée en pointe d'un pélican et accompagnée en chef d'une étoile. Aucune indication ne nous permet de préciser avec certitude les couleurs de ces armes, qui, d'ailleurs, paraissent avoir varié. Les hautes cimes qui constituent l'élément essentiel de cet écu, représentent la chaîne des Himalaya, et notamment le groupe des sommets du Kintchindjinga — la deuxième cime du globe — qui séparent le Sikkim proprement dit du Tibet, et auxquels



les indigènes attachent une vénération presque mystique. L'étoile qui luit au-dessus des montagnes et dont un faisceau lumineux descend sur elles, est un appel et un espoir : c'est l'annonce du royaume de Dieu qui descend dans ces régions encore assises à l'ombre de l'erreur, et c'est l'espoir qu'un jour viendra où l'Etat du Sikkim, encore fermé aux missionnaires, s'ouvrira enfin à la lumière. Le pélican qui se déchire la poitrine pour nourrir ses petits de son sang, symbolise la charité. Expliquant tout l'ensemble, la devise qui se déroule sur l'écu ressemble à un cri : PER CRUCEM AD LUCEM.

Le sceau de Mgr Douénel, de forme circulaire, ne porte que les montagnes et l'étoile avec son rayon : le pélican fait défaut. La légende, en anglais, dit : PREFECTURE APOSTOLIC * SIKKIM *.

II

Dès que la nomination, par décret du 14 mai 1937, de Mgr Aurèle Gianora comme second Préfet Apostolique du Sikkim, fut connue, il fallut songer à ses armoiries. L'ouvrage classique des PP. Le Vavas seur, Haegy et Stercky sur *Les Fonctions pontificales selon le rit romain* (éd. 1932, t. II, p. 411) précise que les armoiries des Préfets Apostoliques « seront surmontées d'un chapeau couleur amarante avec trois rangs de glands de même couleur, mais non de la croix, de la crosse ou de la mitre ». C'est pour obéir à ces prescriptions que les armoiries de Monseigneur Gianora ne mettent plus la mitre au-dessus de l'écu, bien que, dans les cérémonies, le Préfet en fasse usage.

M. A. Lienhard-Riva, de Bellinzone, à qui le Canton du Tessin est redevable de presque tout ce qui a été publié sur l'héraldique tessinoise, a bien voulu entreprendre les recherches nécessaires soit dans les manuscrits soit dans les publications ; malheureusement, les Archives cantonales du Tessin, pas plus que les Archives d'Etat de Milan, aussi consultées, ne possédaient d'armes Gianora constituées.

Heureusement, M. le professeur Dr Sganzini, de Locarno, une autorité en onomastique tessinoise, fit connaître à M. Lienhard-Riva que le nom *Gianora* dérivait certainement de *Gian = Giovanni (Johannis, Jean)*. Ce fut aussi l'avis de M. Calbucci, professeur aux Ecoles supérieures de Bellinzone. D'après M. Calbucci, on pourrait rapprocher

encore les dernières syllabes de *Gianora* soit de *ora-ae* (latin) = la plage, la mer, soit de *nora* (contraction populaire pour *noria*, étymologiquement *na'ora*) = machine hydraulique servant à tirer l'eau des puits.

Le nom complet *Gianora* signifierait ainsi soit *Jean de la rive*, soit *Jean du puits*...



C'est en partant de ces données que furent composées les armes personnelles de Mgr Gianora. Sur un champ d'azur une fasce ondulée d'argent représente l'eau évoquée, de toutes manières, par les hypothèses étymologiques de M. Calbucci. Mais cette onde n'a, dans l'écu, qu'un rôle secondaire : celui de séparer l'un de l'autre les attributs des deux Saints Jean, car c'est bien eux qui constituent les pièces essentielles. Les deux Saints Jean : on sait, en effet, que le Baptiste et l'Évangéliste sont très souvent réunis ; on retrouve leur culte commun, par exemple, à la basilique du Latran à Rome, à la primatiale de Lyon, au prieuré S. Jean-hors-les-Murs de Genève avant la Réforme, à Ardon en Valais, ailleurs encore. C'est l'Agneau divin désigné par S. Jean-Baptiste, qui est l'attribut iconographique et héraldique de ce saint ; il figure donc, dans les armes de Mgr Gianora, avec ses couleurs traditionnelles : blancheur immaculée de l'Agneau sur fond d'azur, l'Agneau auréolé d'un nimbe d'or et portant sa bannière blanche traversée d'une croix de sang. Quant à S. Jean l'Évangéliste, il est représenté par l'aigle entrevu par Ezéchiel. L'héraldique connaît plusieurs sortes d'aigles : citons les plus illustres : celle de l'Empire romain-germanique et celle des Napoléons ; l'aigle johannite se différencie des précédentes par sa position d'abord, puis par son auréole et par le Livre qu'elle empiète. Aussi, dans les armes de Mgr Gianora, faisant pendant à l'Agneau du Baptiste, l'Évangéliste est figuré par un aigle de couleur blanche lui aussi, nimbé d'or, et empiétant un livre (l'Évangile) d'or aux tranches rouges.

Cet ensemble de symboles est intéressant pour un prélat missionnaire, qui y pourra trouver dans les deux Saints Jean des patrons de son apostolat, de la prédication et du

baptême, que l'oncle elle-même rappellera. Aussi, dans une lettre du 8 août, Mgr Gianora écrivait-il : « Vos trouvailles sur *Jean et l'eau* me plaisent beaucoup », et il concluait : « En tout cas, conservez les deux Saints Jean et l'eau, s'il vous plaît ». Les armes définitives furent approuvées par le Préfet Apostolique et par tous ses confrères, « sans exception », en leur réunion du 22 septembre. Les armes personnelles du prélat sont accouplées avec celles de l'Abbaye (la croix tréflée est allongée vu la forme du champ qu'elle occupe), et c'est ainsi que grâce à ce rapprochement, Mgr Gianora retrouve dans son écu les couleurs de son Canton d'origine. Quant à la devise, elle est tirée de l'Épître de S. Paul aux Ephésiens, chapitre IV, verset 3.

Nous reproduisons ici l'empreinte officielle des armes de Mgr Gianora ainsi que son sceau entouré de la légende :



* S. AURELII GIANORA •
PRAEFECTI - APOSTOLICI -
DE - SIKKIM.

Ces deux travaux sont dus à l'art de M. le professeur Paul Boesch, de Berne, qui a fait un bois admirable des armoiries de Mgr Gianora, comme il en avait déjà fait un des armoiries de Mgr Burquier en 1932.

L. D. L.